

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 11.

Lausanne, le 4 Juin 1878.

XXIII<sup>e</sup> Année

SOMMAIRE. — Marche de montagne de la 15<sup>e</sup> brigade d'infanterie autrichienne, p. 225. — Les travaux de campagne, p. 228. — Circulaires et pièces officielles, p. 232. — Nouvelles et chronique, p. 239.

## Marche de montagne de la 15<sup>e</sup> brigade d'infanterie autrichienne dans la vallée de l'Inn inférieur.

(Traduit de l'*Organ der Militär-Wissenschaftlichen Vereine.*)

Le passage du Hundskohljoch, à 8149 pieds d'élévation, entre la vallée de l'Aren et celle de la Ziller, que la 15<sup>e</sup> brigade d'infanterie a fait l'année dernière peut être considéré comme l'un des exercices les plus saillants de l'armée autrichienne en 1877.

Cette brigade, commandée par M. le major-général von Némethy, se composait du 4<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, d'un autre bataillon de chasseurs formé avec 7 compagnies de réserve, et de 3 bataillons d'infanterie formant le régiment n° 7 (Baron Maroicié); ces troupes recrutées exclusivement dans le Tyrol et dans la Karainthie.

Le lendemain de la clôture des grandes manœuvres, la brigade fut rassemblée à Bruneck et se mit en marche immédiatement après, le 8 septembre, à 6 h. du matin. La vallée dans laquelle elle s'engageait, quoique portant dans son ensemble le nom de vallée de l'Aren qui y coule, se divise en trois tronçons portant des dénominations spéciales; de Bruneck à Luttach elle s'appelle Taufern; de Luttach à St-Peters, Arenthal; et de St-Peters au Krimmler Tauern, le Plettau.

La première journée fut employée à remonter le Taufern et l'Arenthal jusqu'à St-Jacob et St-Peters, ce dernier endroit déjà situé à 3798 pieds au-dessus de la mer. Jusqu'à 10 heures du matin le temps fut mauvais, il pleuvait continuellement, les nuages rampaient à terre, on ne pouvait rien distinguer autour de soi; plus tard on put voir dans le lointain les imposants glaciers du Schwartzstein et la Löfelpitze.

De Bruneck à St-Peters il y a quatre lieues, franchies de 6 heures du matin à 1 1/2 heures après-midi, en 7 1/2 heures y compris une heure de repos. Déduction faite des petites haltes nécessaires, on peut dire que la troupe fit ce trajet en 6 heures de marche. Jusqu'à St-Peters le chemin permettait de marcher en colonne simple, c'est-à-dire par deux, ce chemin est ouvert jusqu'à Kasern dans le Prettau supérieur.

Le 9 septembre fut consacré au repos. Quelques hommes épuisés par les fatigues précédentes furent renvoyés à Bruneck pour être de là dirigés par chemin de fer sur leurs garnisons, Innsbruck et Hall. En même temps tous les chevaux étaient renvoyés pour être transportés par chemin de fer à Jenbach, dans l'Unterinnthal, puis ensuite dirigés sur Zell, dans la vallée de la Ziller, de l'autre côté de la montagne, où la colonne devait les retrouver. Seul le petit cheval du général